

Empain comme en 34

PATRIMOINE ■ La villa Empain de style art Déco située sur l'avenue Franklin Roosevelt vient d'être classée. Elle sera méticuleusement restaurée à l'identique.



La villa de deux étages signée Michel Polack, l'architecte en vue dans les années trente, sera ouverte au public. (Photo Damienne de Harlez)

Il est situé à deux pas de l'Université Libre de Bruxelles et en bordure du bois de la Cambre : l'hôtel Empain se dresse sur l'avenue Franklin Roosevelt depuis 1934 dans le plus beau style art Déco. Mais à l'état d'abandon depuis plusieurs années, il affiche une triste mine. Si le gros œuvre est relativement bien conservé, l'intérieur est délabré et témoigne du passage de nombreux squatters.

Dialogue avec l'Orient

Mais aujourd'hui, il faut se réjouir : cette villa exceptionnelle construite par Michel Polack, l'architecte suisse très en vue à Bruxelles dans l'Entre-deux-guerres, va être totalement restaurée par la fondation Boghossian qui l'a acquise en

2006 pour la remettre en état. Avec l'aide de la Région. L'hôtel Empain, la conciergerie située à l'arrière et le jardin viennent en effet d'être classés, ce qui permettra au propriétaire de bénéficier des subsides régionaux. Jean Bossohian se félicite de cette aide "aussi précieuse qu'indispensable". "L'ensemble sera restauré avec le plus grand soin, assure-t-il. Je veux en faire un lieu d'excellence, un lieu de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident ouverte au public". Des expositions de haut vol et des conférences y seront organisées.

Matériaux d'exception

Aux manettes de cette restauration méticuleuse, le bureau d'architecture Metzger et Associés qui entend restaurer la demeure parfaite-

ment à l'identique à partir de sa situation d'origine en 1934. Avec bien évidemment des contraintes puisque la maison sera ouverte au public. Ainsi, un ascenseur y sera aménagé.

Mais Francis Metzger sait y faire, il n'en est pas à son coup d'essai : la maison Autrique, la maison Delune et la gare Centrale figurent à son tableau de chasse. Ce projet-ci semble d'ailleurs l'enthousiasmer particulièrement. "Le bâtiment est relativement classique dans son ordonnancement, explique-t-il, mais il a été construit avec des matériaux exceptionnels, tels le marbre de l'escallette, les ferronneries, les boiseries..."

Et puis, il y a la lumière omniprésente. Le hall central imposant est illuminé par un puits de lumière qui éclaire également la galerie de

l'étage et l'escalier qui y mène. Le hall donne sur la salle de réception ceinturée par le grand salon et la salle à manger. Des pièces de vie qui donnent vue sur le jardin et le bassin dont les mosaïques sont malheureusement mal conservées. Le chantier évalué à 8 mois commencera prochainement. Il faut encore déposer le permis unique (patrimoine et urbanisme).

"Un bâtiment remarquable vidé de toute vie est pour moi une hérésie, conclut Emir Kir, le secrétaire d'Etat en charge des Monuments et des Sites qui se réjouit donc de ce projet. Notons encore que la demeure ouvrira ses portes lors des prochaines journées du patrimoine qui se tiendront les 15 et 16 septembre prochains.

HUGUES PRION PANSIUS

L'ancien siège de RTL

Lorsque le baron Edouard Empain décède, son fils Louis hérite d'une fortune colossale. A un âge précoce : il n'a qu'une vingtaine d'années et étudie les mathématiques à la Sorbonne. De retour dans son pays natal, ce grand mécène et amateur d'art demande à Michel Polack de construire la villa qui sera inaugurée en 1934. Trois années plus tard, il en fait don à l'Etat belge pour en faire un musée des Arts décoratifs. En 1943, la maison est réquisitionnée par l'occupant allemand. Après la guerre, elle devient l'ambassade de l'URSS, ce qui rend furieux le baron Empain. En 1973, RTL y aménage ses studios avant de s'installer avenue Ariane.

H.P.P.



Le grand hall de l'hôtel Empain baigné de lumière. (Archives Nathalie Empain)

IL Y A 50 ANS

Visite du duc de Gloucester

Le duc de Gloucester, l'oncle de la reine Elisabeth II d'Angleterre, est arrivé le lundi 13 mai 1957 à Bruxelles. Il a été salué à sa descente d'avion par plusieurs ambassadeurs ainsi que par le chambellan du roi Baudouin qui l'a accueilli au nom du souverain. Le lendemain, il a visité les tombes des soldats anglais et s'est rendu sur celle du Soldat Inconnu où il a déposé une couronne de fleurs.

L'Atomium brille

En ce début du mois de mai 1957, le recouvrement de la première boule de l'Atomium a bien avancé : plus de la moitié de sa surface est déjà couverte. Le symbole de Bruxelles commence à briller.

Double inauguration

Le 15 mai 1957 a eu lieu une double inauguration derrière l'hôtel de ville de Bruxelles. Une petite cérémonie présidée par l'échevin Paul Vanden Boeynants s'est déroulée rue de l'Amigo pour la pose de la première pierre du nouvel immeuble de la police. Après quoi, l'assistance s'est déplacée quelques mètres plus loin sur le chantier de l'hôtel de style renaissance qui donne dans la rue de l'Etuve, la rue de l'Amigo et la rue du Marché-au-charbon pour inaugurer la fin du gros œuvre.

L'Albertine s'élève au Mont des Arts

En cette mi-mai 1957, la bibliothèque royale Albert I^{er} dite Albertine à côté de la gare Centrale a déjà fière allure. Les anciens bâtiments qui se trouvent à l'arrière seront détruits une fois que la nouvelle construction sera terminée.

Débat animé à Bonn

Le jeudi 9 mai, le parlement allemand a ouvert le débat sur la ratification de deux traités importants dans la constitution de l'Europe : l'ouverture au Marché commun et l'Euratom. Le ministre des Affaires Étrangères, le D^r Heinrich von Brentano, a plaidé en faveur d'une ratification rapide de ces traités. L'opposition sociale-démocrate a vivement critiqué la politique d'information du gouvernement. Les attaques furent si violentes que le groupe chrétien-démocrate quitta l'hémicycle en signe de protestation.